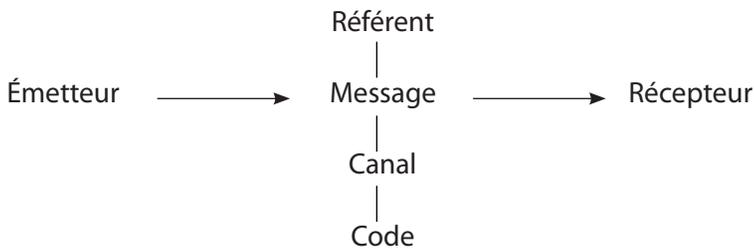


1

Communiquer

« Car à côté de la culture par mots, il y a la culture par gestes », Antonin Artaud

Schéma de la communication



Communiquer suppose la présence **d'un émetteur** (celui qui s'exprime) et **d'un récepteur** (celui qui reçoit l'information).

Le message est constitué de l'ensemble des informations transmises, il suppose l'existence d'un référent : ce dont on parle.

Le message est véhiculé grâce à une voie matérielle nommée **le canal** : papier, écran, ondes sonores de la voix.

Enfin, **le code** linguistique, c'est la langue : français, anglais, espagnol...

Le linguiste Roman Jakobson (1896-1982) a mis en évidence le fait qu'à chacun de ces 6 éléments correspondent, à l'écrit comme à l'oral, 6 fonctions.

Les six fonctions de la communication

► **La fonction référentielle** (basée sur le référent) : elle transmet une information de manière objective, porte à la connaissance un fait. (*exemple : titres de journaux...*)

► **La fonction expressive ou émotive** (basée sur l'émetteur) : l'émetteur se met en scène en employant *je*, et exprime son opinion par rapport au sujet qu'il aborde. Il fait également part de ses sentiments, de ses émotions. (*exemple : poèmes, lettres d'amour...*)

► **La fonction conative ou impressive** (basée sur le récepteur) : elle prend en compte le destinataire du message et tente de provoquer sur lui un effet : le convaincre afin qu'il modifie son comportement, le toucher ou bien encore l'émouvoir. Cette fonction est repérable à l'emploi de la 2^e personne du singulier et du pluriel, de l'impératif et de la tournure interrogative. (*exemple : ordres divers, discours politiques, publicités...*)

► **La fonction phatique ou de contact** (basée sur le canal) : fonction sociale du langage, elle est constituée de tous les éléments qui permettent d'établir ou de maintenir le contact à l'oral (*exemple : allô !, Eh bien..., vous m'écoutez...*). À l'écrit, elle est marquée par la ponctuation, les articulations logiques et chronologiques.

► **La fonction métalinguistique** (basée sur le code) : elle assure l'intelligibilité du message en définissant les mots et expressions (*exemple : les dictionnaires, ouvrages de grammaire...*).

► **La fonction poétique** (basée sur le message) : elle valorise la structure formelle du message. Le message est dans ce cas un texte artistique, considéré comme « un objet esthétique » (*exemple : jeux de mots, calligrammes, slogans publicitaires...*)

Remarque L'image obéit à ces six fonctions (cf. fiche « analyse de l'image », p. 165)

Nous utilisons également pour communiquer **un langage non verbal** : notre façon de nous habiller, nos attitudes, notre démarche, notre regard...



À vous de jouer !

EXERCICE 1. a. Lisez cet extrait d'une pièce de Jean Tardieu

b. Retrouvez les mots qui ont été modifiés

M. de Perleminouze, *à part*.

— Fiel !... Ma pitance !

Mme de Perleminouze

S'arrêtant de chanter.

— Fiel !... Mon zébu... (Avec sévérité) Adalgonse, quoi, quoi, vous ici ? Comment êtes-vous bardé ?

M. de Perleminouze, *désignant la porte*.

— Mais par la douille !

Mme de Perleminouze

— Et vous bardez souvent ici ?

M. de Perleminouze, *embarrassé*.

— Mais non, mon amie, ma palme... , mon bizou. Je... J'espérais vous raviner... ; c'est pourquoi je suis bardé ! Je...

Mme de Perleminouze

— Il suffit ! Je grippe tout ! C'était donc vous, le mystérieux sifflet dont elle était la mitaine et la sarcelle ! [...]

Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, 1951, © Éditions Gallimard

EXERCICE 2. Identifiez les différentes fonctions de la communication dominantes dans ces extraits :

1. Hoederer : [...] Tu n'en fais pas une affaire de principe ? Bon. [...] Il sait qu'il est perdu et il se battra comme un chien enragé ; des centaines de milliers d'hommes y laisseront leur peau. Qu'en dis-tu (*un silence*.) Hein ? Qu'en dis-tu ? Peux-tu rayer cent mille hommes d'un trait de plume ?

J.-P. Sartre, *Les Mains sales*

2. Interdiction de fumer dans les locaux

3. (*Bérénice ne comprend pas qu'au nom de la raison d'État, Titus puisse renoncer à leur amour*)

Bérénice : [...]

Pour jamais ! Ah ! Seigneur, songez-vous en vous-même

Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ?

Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,

Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?

Exercices

Que le jour recommence et que le jour finisse
 Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,
 Sans que de tout le jour je puisse voir Titus ?

Racine, *Bérénice*, acte IV, scène 5

4. SURRÉALISME, n.m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale.

André Breton, *Manifestes du surréalisme*

5. 28 août 1855. Je me rappelle de mon enfance des parties de charades chez Philippe de Courmont, rue du Bac, quand il était avec *Bonne Amie* – la femme qui l'a élevé, Mlle Boileau, qui l'appelait *Fifi* –, la petite Sainte-Edme, etc. Je me rappelle une charade. Le mot était *marabout*. On le fit avec Marat dans son bain, à qui on versait de l'eau trop chaude. Où diable nos intelligences d'enfant avaient-elles été chercher Marat et ce calembour ingénieux ?

Il y avait aussi, là, des meubles couverts en personnages chinois, brodés en soie, qui m'amusaient beaucoup.

Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*

6. LE BOURREAU, *au Juge* : Rampez !

Jean Genet, *Le Balcon*

7. Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
 Assise auprès du feu, dévidant et filant,
 Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
 « Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Ronsard, *Sonnets pour Hélène*

8. Bon dieu de bon dieu que j'ai envie d'écrire un petit poème

[...] viens ici que je t'entube
 dans le comprimé de mes œuvres complètes
 viens ici que je t'empapouète
 et que je t'enrime
 et que je t'enrythme
 et que je t'enlyre
 et que je t'empégase
 et que je t'enverse
 et que je t'enprose [...]

Raymond Queneau, « Bon dieu de bon dieu », *L'Instant fatal*

9. « Centenaire de la coupe Gordon-Bennett du 2 au 5 juin 2005 à Clermont-Ferrand »

Journal régional



Évaluez-vous à l'oral

EXERCICE. Lire cet extrait de la célèbre « tirade des nez », en respectant les divers tons proposés :

Cyrano

Ah ! Non ! C'est un peu court jeune homme !
 On pouvait dire... Oh ! Dieu... Bien des choses en somme
 Variant le ton, – par exemple, tenez :
 Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
 Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
 Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse !
 Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
 Descriptif : « C'est un roc !... C'est un pic !... C'est un cap !
 Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »
 Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?
 D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »
 Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux
 Que paternellement vous vous préoccupâtes
 De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »
 Truculent : çà, monsieur, lorsque vous pétunez,
 La vapeur du tabac vous sort-elle du nez ?
 Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »
 Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée
 Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »
 Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol
 De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »
 Pédant : « L'animal, seul, monsieur, qu'Aristophane
 Appelle Hippocampelephantocamélos
 Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os »
 Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?
 Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »
 Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,
 T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »
 Dramatique : « c'est la mer Rouge quand il saigne ! »
 Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
 Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous triton ? »

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897



La communication par l'exemple

Texte 1. Des mots qui touchent

« Une anecdote est chère aux publicitaires : le 20 mars, un aveugle est installé à l'entrée du pont de Brooklyn, il porte une ardoise sur laquelle on peut lire « Je suis aveugle, merci », aucune pièce ne tombe dans son escarcelle. Un publicitaire qui fait son jogging s'arrête, efface l'ardoise et remplace le message ; les pièces se mettent à tomber. Ce qu'il avait écrit ? « Demain c'est le printemps et je ne le verrai pas ».

Le Figaro Économie, lundi 12 mars 2001

Texte 2. Le mot qui explique (la définition)

Communicatif, ive, adj. 1. Qui se communique facilement aux autres. *Rire communicatif*. 2. Qui communique, exprime volontiers ses pensées, ses sentiments ; expansif. *Vous n'êtes pas très communicatif*.

Le Petit Larousse illustré, édition 2005

Texte 3. Le mot qui informe (la note de service)

À compter du 29 mai 2005, un système de cartes sera mis en place sur tous les photocopieurs du service.

La carte personnelle est à retirer auprès du secrétariat à partir du 25 mai.

Le quota de photocopies sera communiqué à ce moment-là.

Texte 4. La force du mot (la rumeur)

La calomnie, Monsieur ? Vous ne savez guère ce que vous dédaignez ; j'ai vu les plus honnêtes gens près d'en être accablés. Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreurs, pas de conte absurde, qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville, en s'y prenant bien ; et nous avons ici des gens d'une adresse !... D'abord un bruit léger, rasant le sol comme hirondelle avant l'orage, *pianissimo* murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et *piano, piano* vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait, il germe, il rampe, il chemine, et *rinforzando* de bouche en bouche il va le diable ; puis tout à coup, ne sais comment, vous voyez calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil ; elle s'élançait, étend son vol, tour-

billonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au ciel, un cri général, un crescendo public, un chorus universel de haine et de proscription – qui diable y résisterait ?

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, acte II, scène 8, 1775

Texte 5. Le comique en mots (le quiproquo)

George Dandin, riche paysan (qui a épousé une jeune fille de famille noble mais ruinée) aperçoit un jeune homme qui sort de chez lui. C'est Lubin qui ne sait pas qu'il s'adresse au mari de la conquête de Clitandre son maître. Un quiproquo s'ensuit :

[...]

Lubin – Le mari, à ce qu'ils disent, est un jaloux qui ne veut pas qu'on fasse l'amour à sa femme, et il ferait le diable à quatre si cela venait à ses oreilles [...]

George Dandin – Mais quelle réponse a fait la maîtresse à ce Monsieur le courtisan ?

Lubin – Elle m'a dit de lui dire... Attendez, je ne sais si je me souviendrai bien de tout cela... Qu'elle lui est tout à fait obligée de l'affection qu'il a pour elle, et qu'à cause de son mari, qui est fantasque, il garde d'en rien faire paraître, et qu'il faudra songer à chercher quelque invention pour se pouvoir entretenir tous les deux.

George Dandin, *à part* – Ah ! pendarde de femme !

Lubin – Testiguiène ! cela sera drôle ; car le mari ne se doutera point de la manigance, voilà ce qui est de bon ; et il aura un pied de nez avec sa jalousie : est-ce pas ?

George Dandin – Cela est vrai

Lubin – Adieu. Bouche cousue au moins. Gardez bien le secret afin que le mari ne le sache pas.

George Dandin – Oui, oui.

Molière, *George Dandin*, acte I, scène 2, 1668

Texte 6. L'émotion en mots (la déclaration d'amour)

Roxane

Et bien ! Si ce moment est venu pour nous deux,
Quels mots me direz-vous ?

Cyrano

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,

Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897

Texte 7. La loi en mots (la constitution européenne)

Article I-2 : les valeurs de l'union

L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les hommes et les femmes.

Traité établissant une constitution pour l'Europe

Texte 8. L'esthétique en mots pour donner à voir (la critique d'art)

La lumière joue sur les chairs.

La scène ne s'entrevoit que par magie, après avoir cherché au-delà de l'apparent brouillage de verts qui recouvre la généreuse anatomie.

Avant son ouverture, le lourd et rouge rideau de scène peut exciter l'imagination du spectateur tiraillé par ses désirs d'inhabituels et lointains voyages inventés ; rien n'empêche ce rideau de verdir, de flotter, d'être lacéré ou même réduit en miettes et, ainsi, de s'entremêler aux pantomimes et aux tirades des acteurs.

Ici la sensualité se masque de sensualité.

Daniel Lamotte, *Exposition de peintures d'Éric Tixier*, 2000